



- 02-ESPACE
- **ESPÈCES**
- 01-TEMPS
- TEMPS
- **JOUR**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- MAMMIFÈRE
- **OURS**



- 02-ESPACE
- **ESPÈCES**
- 01-TEMPS
- TEMPS
- **JOUR**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- MAMMIFÈRE
- **OURS**



- 02-ESPACE
- **ESPÈCES**
- 01-TEMPS
- TEMPS
- **JOUR**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- MAMMIFÈRE
- **OURS**



- 02-ESPACE
- **ESPÈCES**
- 01-TEMPS
- TEMPS
- **JOUR**
- 02-ESPACE
- ESPÈCES
- ANIMAL
- VERTÉBRÉ
- MAMMIFÈRE
- **OURS**



02 février - Le culte de l'ours

C'est surtout au sortir de l'hiver que se déroulaient les principales fêtes ursines, lorsque l'hibernation de l'ours prenait fin. Ces rites très populaires étaient prétexte à débordements intolérables aux yeux des clercs (...) Ces fêtes ursines étaient également la porte d'entrée des rites de carnaval et entraient en résonance avec les rites de fécondité liés à la fin de l'hiver, au souvenir des Lupercales romaines et à la fête celtique d'Imbolc. Pour supplanter ces traditions païennes, deux fêtes chrétiennes furent donc placées le 2 février, la présentation de Jésus au Temple et la purification de Marie, auxquelles s'ajouta ensuite la fête des Chandelles instituée au IV^e siècle, mieux à même de se substituer aux grands feux célébrant la fin de la période sombre. Néanmoins, du XII^e au XVIII^e siècle, dans les régions où le culte de l'ours était encore prégnant, on appela la chandeleur la « chandelours ».

Auteur : Michel Pastoureau



02 février - Le culte de l'ours

C'est surtout au sortir de l'hiver que se déroulaient les principales fêtes ursines, lorsque l'hibernation de l'ours prenait fin. Ces rites très populaires étaient prétexte à débordements intolérables aux yeux des clercs (...) Ces fêtes ursines étaient également la porte d'entrée des rites de carnaval et entraient en résonance avec les rites de fécondité liés à la fin de l'hiver, au souvenir des Lupercales romaines et à la fête celtique d'Imbolc. Pour supplanter ces traditions païennes, deux fêtes chrétiennes furent donc placées le 2 février, la présentation de Jésus au Temple et la purification de Marie, auxquelles s'ajouta ensuite la fête des Chandelles instituée au IV^e siècle, mieux à même de se substituer aux grands feux célébrant la fin de la période sombre. Néanmoins, du XII^e au XVIII^e siècle, dans les régions où le culte de l'ours était encore prégnant, on appela la chandeleur la « chandelours ».

Auteur : Michel Pastoureau



02 février - Le culte de l'ours

C'est surtout au sortir de l'hiver que se déroulaient les principales fêtes ursines, lorsque l'hibernation de l'ours prenait fin. Ces rites très populaires étaient prétexte à débordements intolérables aux yeux des clercs (...) Ces fêtes ursines étaient également la porte d'entrée des rites de carnaval et entraient en résonance avec les rites de fécondité liés à la fin de l'hiver, au souvenir des Lupercales romaines et à la fête celtique d'Imbolc. Pour supplanter ces traditions païennes, deux fêtes chrétiennes furent donc placées le 2 février, la présentation de Jésus au Temple et la purification de Marie, auxquelles s'ajouta ensuite la fête des Chandelles instituée au IV^e siècle, mieux à même de se substituer aux grands feux célébrant la fin de la période sombre. Néanmoins, du XII^e au XVIII^e siècle, dans les régions où le culte de l'ours était encore prégnant, on appela la chandeleur la « chandelours ».

Auteur : Michel Pastoureau



02 février - Le culte de l'ours

C'est surtout au sortir de l'hiver que se déroulaient les principales fêtes ursines, lorsque l'hibernation de l'ours prenait fin. Ces rites très populaires étaient prétexte à débordements intolérables aux yeux des clercs (...) Ces fêtes ursines étaient également la porte d'entrée des rites de carnaval et entraient en résonance avec les rites de fécondité liés à la fin de l'hiver, au souvenir des Lupercales romaines et à la fête celtique d'Imbolc. Pour supplanter ces traditions païennes, deux fêtes chrétiennes furent donc placées le 2 février, la présentation de Jésus au Temple et la purification de Marie, auxquelles s'ajouta ensuite la fête des Chandelles instituée au IV^e siècle, mieux à même de se substituer aux grands feux célébrant la fin de la période sombre. Néanmoins, du XII^e au XVIII^e siècle, dans les régions où le culte de l'ours était encore prégnant, on appela la chandeleur la « chandelours ».

Auteur : Michel Pastoureau

